

ont produit des chefs - d'œuvres dans presque tous les genres, qui par conséquent l'ont travaillée dans tous les sens, ont su la plier à tous les tons et la rendre propre à tous les sujets. Si ce que dit *Voltaire* étoit vrai, lui surtout qui a imprimé au Français un nouveau caractère, qui l'a tant embelli et tant enrichi, que la plus belle des langues est celle où il y a plus d'excellens ouvrages, assurément la question seroit décidée sans appel (*). Mais comme il est possible que dans quelques siècles d'ici, une nation se soit élevée encore plus haut dans l'empire des lettres, que le bel esprit y ait produit des miracles encore plus grands que chez nous, il est évident que cette langue à son tour seroit déclarée la plus belle. Le plus ou le mieux de culture est donc toujours un signe équivoque de la valeur intrinsèque

(*) Sans scruter la validité de cette tranchante assertion, nous nous contenterons de remarquer que *Voltaire* n'a voulu parler que d'excellens ouvrages d'esprit; d'ouvrages où le style fait une grande partie du mérite. Il n'a pas entendu parler d'ouvrages de métaphysique, de géométrie, de politique, d'économie, de médecine etc. Les sciences ont leur domaine à part, et simplement, en tant que sciences, contribuent peu à l'embellissement des langues.